

QUESTIONS / RÉPONSES · IPL / LAZER / SPL

Aesthetic and Medical Technology

Q : Peut-on parler d'épilation DEFINITIVE ?

R : L'épilation définitive n'existe pas, même si la concurrence vous promet le contraire. Quel que soit le sexe, la pilosité d'une région du corps est le résultat de l'action de l'environnement hormonal (essentiellement androgénie) sur des facteurs génétiques de base (le nombre de follicules pileux est définitivement déterminé à l'âge embryonnaire).

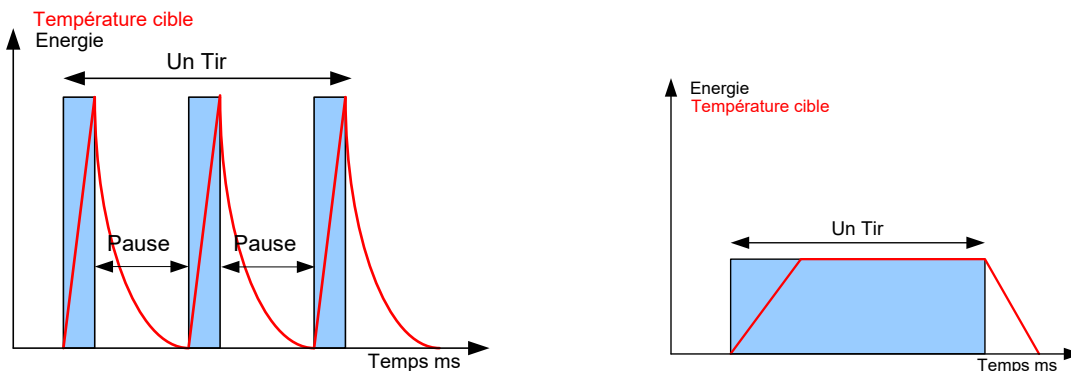
Ainsi avec l'âge, le duvet de certaines zones se transforme en poil terminal. On ne peut donc pas prévoir ces évolutions lors du traitement. Il est donc mensonger de parler d'épilation définitive. Le 100% en biologie n'existe pas!

Q : Qu'est ce que le SPL par rapport à l'IPL ?

R : SPL signifie "Square Pulse Light", Square pour "carré". On parle ici du pulse (du flash). Lors de l'émission d'un tir l'énergie est délivrée selon deux modes en fonction des appareils:

- Pulse séquencé
- Pulse unique

Le pulse séquencé est en fait une multitude de petit pulses (de 2 à 10 lors d'un tir). Plus facilement réalisable techniquement (c'est pourquoi c'est la forme la plus fréquemment rencontrée sur le marché), cette forme présente l'inconvénient d'apporter l'énergie de manière discontinue et donc d'échauffer la cible de manière discontinue. Cela peut être douloureux.



De plus, l'énergie étant fournie de manière discontinue, par pics, les intervalles entre chaque pic représentent donc une perte d'énergie, se faisant ainsi ressentir sur les résultats du soin.

La Square Pulse Technology (pulse carré) est une innovation exclusive AMT.

Il garantit une intensité constante et fidèle à celle sélectionné par l'utilisateur et permet donc :

- Un grand confort pour le patient avec une montée progressive en température et une libération constante de l'énergie (sensation de brûlure quasi inexistante)
- Une très grande efficacité due au respect du temps de relaxation thermique de la cible.

Q : Peut-on se brûler avec l'applicateur ?

R : Non, nos machines sont équipées d'un système de refroidissement efficace qui agit sur la lampe flash (refroidissement par eau).

Par ailleurs la surface du cristal en contact avec la peau du client ne peut dépasser 70°C pour un temps de 20 à 45 millisecondes, ce qui est très court.

La coque reste à température ambiante et ne présente aucun risque pour le praticien. De plus c'est un système économique (pas de climatiseur) et sans entretien

Q : Pourquoi l'applicateur n'est-il pas garanti jusqu'à 200 000 tirs comme certains appareils de la concurrence ?

R : L'applicateur contient une lampe qui est une pièce d'usure. Cette lampe perd de son efficacité lors de son utilisation : avec le temps l'énergie délivrée est de plus en plus faible sans que cela se remarque à l'œil nu (le flash lumineux persiste mais l'énergie délivrée est plus faible) Les praticiens poursuivent alors leurs séances sans s'apercevoir que les clients ne seront pas satisfaits de leur traitement.

La véritable question à se poser est "la concurrence garantie-t-elle 200 000 tirs (ou 100 000) avec le même niveau d'énergie délivrée ? Ce n'est généralement pas le cas !

Notre applicateur garantit 80000 tirs et offre deux garanties majeures :

Un système de calibrage intégré permettant à la lampe de garder les mêmes caractéristiques tout au long de sa durée de vie donc le même niveau d'énergie.

Le remplacement GRATUIT et A VIE des applicateurs usagés. Le praticien n'a donc pas à payer de consommable !

Q : Pourquoi certains concurrents ont-ils une plage de longueur d'onde plus importante ?

R : A chaque longueur d'onde correspond un taux d'absorption particulier des chromophores. Pour l'épilation, le but est faire réagir les chromophores de la mélanine. Au-dessous de 610nm l'absorption est principalement faite par les chromophores de l'hémoglobine, et, au-dessus de 1000nm, l'absorption est en partie faite par les chromophores de l'eau.

Le spectre de longueur d'onde idéal pour que la lumière soit attirée par la mélanine est donc 610 – 1000nm : c'est le spectre utilisé par la L600.

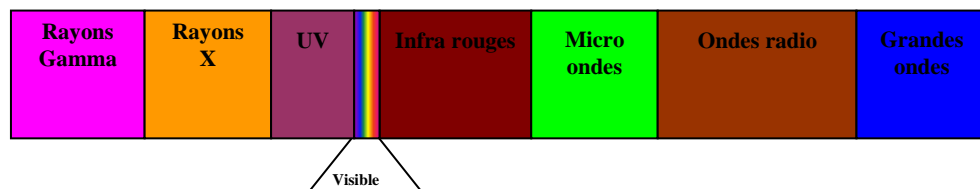


Figure 1 : Les différentes longueurs d'onde

En observant la figure ci-dessus, on constate que descendre en dessous de 600nm ou monter au-dessus de 1000nm font que nous touchons aux rayons UV et aux rayons infrarouges extrêmement dangereux pour la peau.

La longueur d'onde ne doit donc pas être trop "large" pour éviter les risques secondaires.

Q : Pourquoi certaines machines de la concurrence ne requièrent-elles pas de gel optique lors de l'application ?

R : Lors de tout passage de la lumière à l'air libre on constate :

- Une perte d'énergie
- Un échauffement lié au changement d'indice optique
- Une réflexion de la lumière

La L600 combine un cristal et l'utilisation de gel optique permettant une conduction optimisée de la lumière jusqu'à la surface de la peau. Avec le gel, on est alors sûr de ne pas perdre l'énergie diffusée, de conduire la lumière vers le poil de manière efficace et d'éviter le risque d'échauffement et ce pour une énergie initiale moindre.

Q: Les appareils délivrant une plus forte énergie (fluence ou joules/cm2) sont-ils meilleurs en terme de résultats ?

R : Le réglage de la fluence se fait en fonction du type de peau à traiter. Plus la peau est blanche, plus l'énergie doit être importante. Mais plus la peau sera sombre, plus l'énergie devra être contrôlée. Une forte énergie n'est donc pas à préconiser dans ce cas.

Il y a donc un seuil au-delà duquel une augmentation de puissance pour ce type d'opération n'est plus justifiée et ne peut provoquer que des brûlures.

D'autre part, il faut voir si l'appareil permet-il oui ou non un contact avec la peau (meilleur résultat), et s'il y a utilisation d'un gel ou non (meilleure conduction optique). De très fortes énergies (20 à 40 J/cm²) ne sont pas donc pas nécessaires. A l'inverse, des énergies trop faibles (inférieures à 12-13J/cm²) ne peuvent prétendre à des résultats à long terme.

Q : Pourquoi ne pas proposer un appareil portable comme on en trouve parfois ?

R : La portabilité d'un appareil dépend bien évidemment de sa taille et de son poids. Or, dans ce type de machines ces deux éléments dépendent principalement du générateur. Trop petit ce dernier devient totalement inefficace (on constate que les appareils portables présents sur le marché ne délivrent que de faibles puissances, insuffisantes pour ce type de traitement). Il en résulte souvent que les appareils portables, n'ayant qu'un générateur de petite taille, donnent de mauvais résultats en terme de soin.

La L600 sacrifie sa taille à l'efficacité. Mais d'un poids de seulement 52 kgs, la L600 est toutefois équipée de roulettes permettant un déplacement aisé.

Q : Combien faut-il de séances pour arriver à un résultat efficace ?

R : Le poil passe par des périodes de croissance et de repos. Tous les poils ne sont pas au même stade d'évolution au même moment (pousse non synchronisée) et le bulbe (la racine du poil) ne peut être détruit que lorsque le poil y est encore attaché, en phase de croissance.

La durée du cycle pileaire ainsi que la répartition du stade de croissance sont variables d'une zone du corps à l'autre. Le nombre de séances varie donc en fonction de la zone

et de la personne traitée. On peut toutefois dire que le nombre de séances est en moyenne de 6 à 8 pour une femme et parfois plus pour un homme.

Q: Doit-on mettre une crème anesthésiante avant d'effectuer un traitement ?

R : Non mais sachez que la crème anesthésiante modifie généralement la circulation sanguine donc peut altérer le traitement. En effet, l'effet vasodilatateur (dilatation des vaisseaux sanguins) de l'anesthésique est contraire à l'effet de vasoconstriction généré par l'effet de la lumière pulsée. Une crème anesthésiante peut donc parfois entraîner une diminution de l'efficacité du traitement.

Q : Est-ce douloureux ?

R : La douleur est très variable d'un individu à l'autre mais aussi d'une zone du corps à l'autre, d'une période à l'autre (cycle physiologique), de la densité pileaire, du paramétrage utilisé (temps et énergie) et aussi d'un appareil à l'autre. Certains appareils offrent la possibilité de masquer la douleur générée à l'aide d'une anesthésie par le froid. Ceci est à manier avec beaucoup de précaution car le paramétrage et l'optimisation de l'énergie sont réalisés en fonction de la réaction de la peau et de celle du client.

D'une manière générale, le soin à la lumière intense pulsée n'est pas douloureux et seule une légère sensation de chaleur se fait sentir, voire une sensation comparable à un léger "claquement d'élastique".

Q : Peut-on effectuer un soin sur une peau sombre (phototype 5 ou 6) ou bronzée ?

R : La peau contient de la mélanine soit de manière permanente et naturelle (couleur ethnique) soit de manière temporaire (bronzage). Or, la mélanine dans les deux cas est la même. Cette mélanine plus superficielle que la mélanine des poils fait donc office de barrage au passage de la lumière (c'est d'ailleurs le rôle protecteur initial de la mélanine cutanée).

Le risque est avant tout de brûler la peau si elle est pigmentée, ensuite de ne plus avoir assez d'énergie et donc de résultat sur le poil. C'est pourquoi on peut difficilement traiter efficacement les phototypes V et VI et qu'il ne faut pas traiter les peaux bronzées (dans ce cas, conseiller à la patiente d'attendre une ou deux semaines avant un premier soin, le temps que le bronzage s'estompe).

Q : que se passe-t-il quand on modifie le type de poil ou la couleur de peau sur le panneau de contrôle ?

R : L'esthéticienne n'a que deux paramètres à choisir : la couleur de peau du patient et la taille du poil à éliminer. En modifiant la couleur de la peau, c'est le niveau d'énergie (Joule/cm²) qui change. En modifiant la taille du poil, c'est la durée (ms / milliseconde) du flash qui change.

En d'autre terme, plus la peau sera claire, plus l'énergie sera forte et plus le poil sera épais, plus le temps du flash sera long.

Nous vous invitons à consulter le Manuel Utilisateur page 17 & 18 pour connaître exactement les niveaux d'énergie et les temps utilisés.

Q : Pourquoi changer la durée d'un flash lors d'un soin ?

R : A titre d'exemple, il faut plus de temps pour chauffer un litre d'eau que 250ml d'eau. Par analogie, il faudra plus de temps pour chauffer un poil épais qu'un poil fin. C'est pourquoi, l'appareil doit permettre de choisir le temps « d'exposition ». Pour les autres applications que la dépilation, ce choix est encore plus important. Beaucoup d'appareils proposent un temps unique ce qui reste très limitatif en terme d'efficacité.

Q : Si le duvet est très léger, presque invisible, faut-il accepter quand même le client en traitement ?

R : Si le poil comporte peu de mélanine, l'échauffement obtenu sera insuffisant et donc le résultat aussi insuffisant. C'est le cas des duvets. Le duvet, en raison de sa taille (diamètre) comporte peu de mélanine et absorbera donc très faiblement la lumière même si cette mélanine est foncée. C'est pourquoi, les résultats obtenus sur des duvets sont en général très médiocres ou plutôt, le résultat sera trop faible par rapport à l'attente du client. Donc, qualité et quantité de la mélanine du poil seront à prendre en considération avant de commencer un soin de dépilation afin de ne pas promettre des résultats qu'il sera impossible d'obtenir.

Q : Peut-on avoir des résultats sur les poils roux et les poils blancs ?

R : La mélanine est le pigment contenu dans les poils et lui conférant sa couleur. L'eumélanine est la mélanine des poils bruns et la phaeomélanine celle des poils clairs ou roux. L'eumélanine absorbe la lumière alors que la phaeomélanine l'absorbe très peu voire pas du tout. Il sera donc difficile de traiter des poils contenant de la phaeomélanine (blonds, roux) et il n'est pas possible de traiter les poils blancs ne contenant pas de mélanine.

Q : Dois je choisir une lampe refroidie par air plutôt que refroidie par eau ?

R : Lors d'un refroidissement par air, l'évacuation est assurée par une ventilation d'air à température ambiante sur la lampe (aspiration ou pulsation d'air). Dans les deux cas, des particules (poussières, poils, squames) peuvent venir se coller définitivement sur la lampe réduisant ainsi considérablement et rapidement son efficacité. De plus, le refroidissement par air n'agit pas (à l'inverse de l'eau) comme un filtre à Infra Rouge ce qui peut parfois impliquer des risques de brûlures.

Lors d'un refroidissement par eau, Il s'agit d'un circuit fermé contenant de l'eau déminéralisée. La lampe est baignée plus ou moins directement dans l'eau. L'eau récupère la température à évacuer de la lampe et l'élimine par le biais d'un échangeur thermique. Les circuits à eau sont plus efficaces que ceux à air et permettent ainsi une meilleure durée de vie de la lampe donc une meilleure efficacité dans le temps.

Q : Pour le système de refroidissement, puis-je utiliser une eau déminéralisée achetée aussi pour les fers à repasser ?

R : Tout à fait. Le seul principe à respecter est de mettre de l'eau déminéralisée et non de l'eau naturelle. Une eau déminéralisée utilisée pour les fers à repasser convient donc parfaitement.

Q : A quoi sert la cartouche déionisante ?

R : Cette cartouche à l'avantage de filtrer toutes les impuretés (poussières, bactéries) mais surtout de ne pas avoir à remplacer régulièrement l'eau déminéralisée.

Q : Pourquoi dois-je raser la zone à traiter ?

R : Lorsque l'on effectue un traitement sur une zone non rasée, l'énergie est absorbée par la totalité du poil (des racines à la pointe) et non dirigée efficacement vers le follicule pileux (la racine), ce qui implique une perte d'efficacité (dissipation de l'énergie) et une sensation de brûlure, la lumière absorbée par la partie externe du poil étant à la surface de la peau.

De plus, par la chaleur, le poil peut rester collé sur le quartz et l'endommager.

Q : Pourquoi dois-je appliquer du gel sur la zone à traiter avant de flasher ?

R : Afin de compléter l'action du guide de lumière installé sur notre applicateur, il est nécessaire d'utiliser du gel optique transparent. Ce dernier permet d'éviter une perte d'énergie à la surface de la peau, de faciliter le passage de la lumière dans la peau et évite de générer ainsi un échauffement pouvant entraîner une brûlure.

Q : Quelle différence entre le gel optique et le gel ultrason ? Lequel dois je utiliser ?

R : Aucune différence en ce qui concerne le traitement à la Lumière Intense Pulsée. Le seul principe à respecter est que le gel doit être transparent. Ne pas choisir un gel bleuté. Le gel que nous fournissons contient les composants suivants : Carbopol 940, Triethanolamine (agent neutralisant), Phenoniq (agent conservateur) et eau.

Q : Dois-je appuyer l'applicateur sur la peau ?

R : Tout à fait. La praticienne doit effectuer une pression du quartz sur le gel et sur la peau de manière à bien conduire la lumière dans la peau. Traiter une patiente en posant simplement l'applicateur sur la peau sans effectuer de pression entraînera de mauvais résultats en terme d'épilation. Par ailleurs, la pression du quartz chasse une partie du sang et permet une meilleure conduction de la lumière. Attention, presser l'applicateur ne doit être fait que pour le traitement de l'épilation. Pour le photo-rajeunissement, l'applicateur doit seulement effleurer la surface de la peau (en suspension sur le gel)

Q: Combien de temps dure une séance ?

R : Cela varie en fonction de la zone à traiter. L'applicateur émet un flash toutes les trois secondes. Par exemple, il suffit d'environ trente secondes pour traiter une moustache, de six minutes pour traiter les aisselles ou de 40 à 50 minutes pour traiter les deux jambes.

Q : Pourquoi dois-je nettoyer le quartz après chaque séance ?

R : C'est impératif. S'il reste des traces de gels ou des bribes de poils, lors du prochain soin, ces éléments empêcheront non seulement la bonne transmission et répartition de la lumière dans la peau mais risque de laisser des marques de brûlures sur la peau.

Q : Pourquoi les poils repoussent-ils au bout de trois ou quatre séances ?

R : Le poil suit un cycle divisé en trois phases: la phase anagène (phase de croissance), la phase catagène (phase d'expulsion) et la phase télogène (phase de repos) Dans l'espèce humaine les poils ne poussent donc pas tous en même temps c'est-à-dire qu'à un moment donné, les poils visibles sur une zone ne sont pas tous à la même phase : certains seront en phase anagène, d'autres en phase télogène c'est-à-dire en repos donc inexistant.

Au bout de la 3ème ou 4ème séance apparaissent donc des poils qui étaient jusqu'alors en phase de repos et qui passent en phase de croissance. Pour le patient ou pour l'esthéticienne, l'impression est de voir pousser le même poil mais il s'agit en fait de nouveaux poils issus d'autres follicules pileux.

Il s'agit donc de continuer le traitement jusqu'à la dernière séance afin de toucher 90% des follicules pileux de la zone traitée.

Q : Après un soin à la lumière pulsée, apparaissent sur la peau du patient des bulbes ou des rougeurs. Est-ce normal ?

R : Oui c'est normal. De très légers bulbes (photo A) montrent que le poil a bien "accepté" la chaleur et que le follicule a été détruit. Les micro-bulbes et rougeurs sont parfois la conséquence directe d'un bon résultat. Ces bulbes disparaissent au bout d'une heure ou deux.

Nous conseillons à l'esthéticienne de passer une légère couche d'épil retard à l'huile de melaleuca sur la zone traitée après le soin afin d'atténuer la gêne.



Photo A

Q : Pourquoi des petits boutons peuvent-ils apparaître 5 ou 6 jours après le traitement ?

R : Un bouton rouge, pseudofolliculite, se forme autour d'un poil qui n'arrive pas à pousser normalement. Cela arrive rarement mais c'est lorsque le poil repousse sous la peau (poil incarné) et ne ressort pas "au bon endroit". On le rencontre dans les zones pileuses, barbe pour l'homme, cuisses chez la femme. Nous conseillons un léger peeling à l'aide d'une crème exfoliante ou d'un gant de crin.

Q : Peut-on reprendre une activité normale après une séance à la lumière pulsée ?

R : Bien sur. Contrairement au laser qui peut parfois engendrer un éloignement temporaire sur le plan social (douleur, marques cutanées) le traitement à la lumière pulsée n'entraîne pas ce genre d'inconvénient. Chacun peut reprendre une activité normale après une séance. Nous conseillons seulement de ne pas s'exposer au soleil ou d'utiliser un écran total.

Q : Pourquoi plusieurs séances sont-elles nécessaires ?

R : Les flashes de lumière pulsée ne peuvent agir que sur les poils en phase de croissance (phase anagène). Statistiquement, dans le cycle pileux, 20% seulement des poils sont en phase anagène à chaque fois. Voilà pourquoi plusieurs séances sont nécessaires.

De plus, certains follicules peuvent se réactiver pour des raisons d'âge ou de modification hormonale. C'est donc la raison pour laquelle le nombre de séances varie selon les individus.

Q : Après quatre ou cinq séances, je n'ai aucun résultat sur une patiente. Que dois je lui dire ?

R : La lumière intense pulsée n'arrive pas à traiter environ 2 à 5% des patients pour des raisons inexpliquées, liées parfois à des raisons hormonales. Si aucun résultat n'est probant, il convient d'informer la patiente et ne pas continuer le traitement. Ce cas arrive très rarement.

Q : Quel est le temps d'attente entre chaque séance ?

R : Après un soin à la lumière intense pulsée, le poil reste présent dans la gaine pileaire. Il est expulsé progressivement au cours du processus naturel de desquamation (environ 15 jours). Pour accélérer la tombée du poil l'utilisation régulière à domicile du peeling Pre-Tan Scrub Supersonic (peeling à grain doux) est fortement conseillée. Il faut par ailleurs quelques jours au poil pour passer de la phase télogène (repos) à la phase anagène (croissance). Nous suggérons donc un mois entre chaque séance. Cela dit, pour les zones où la densité pileuse est importante, les séances peuvent être rapprochées (15 jours) pour des raisons de confort.

Q : Quelle est la durée de la lampe ?

R : La durée de vie de lampe est au cœur même du débat économique mis en avant par les fabricants. C'est à qui promettra la durée de vie la plus longue (jusqu'à 200 000 tirs) pour offrir artificiellement le coût par tir le plus faible possible. Ce coût par tir est un leurre. Le nombre de tirs ou durée de vie de la lampe n'a de sens que si l'énergie délivrée par la lampe reste la même durant toute cette période.

Notre applicateur garantit 80000 tirs et offre deux garanties majeures :

Un système de calibrage intégré permettant à la lampe de garder les mêmes caractéristiques tout au long de sa durée de vie donc le même niveau d'énergie.

Le remplacement GRATUIT et A VIE des applicateurs usagés. Le praticien n'a donc pas à payer de consommable !

Vanter un nombre important de tir par lampe c'est prendre le risque de traiter des clients sans résultat. L'insatisfaction des clients expose inévitablement le professionnel à un coûteux « retour de bâton » : L'économie apparente ainsi réalisée sur le prix du tir est donc un calcul qui ne pourra, à terme, qu'être nuisible. Le dicton consistant à dire que **la qualité coûte moins cher à terme** est particulièrement vrai dans ce contexte.

Q : Quelle différence y-a-t-il entre l'IPL et le Laser ?

R : Pour commencer il est important de bien différencier ces deux technologies qui, même si elles reposent sur le principe de la lumière (lampe, générateur refroidissement), elles sont totalement différentes. Cela permettra d'éviter les communications racoleuses et trompeuses du type : « *Nouvelle technologie, Laser à Lumière Pulsée* ».

Un laser n'a qu'une seule longueur d'onde et est donc, en théorie, adapté à un seul type de peau et de poil. De plus le laser étant une lumière focalisée, la surface de traitement est par définition réduite (rayon).

Au contraire, la lumière pulsée, avec son large spectre, utilise plusieurs longueurs d'ondes (610 à 1000 nm). Cela correspond d'une manière simplifiée à 390 lasers différents. La lumière intense pulsée permet donc de traiter différents types de peau et de poils. De plus, étant une lumière non focalisée, la surface de traitement peut être assez large.

Le laser est parfois réservé au domaine médical.

Le laser est parfois considéré comme douloureux par rapport à la lumière pulsée.

Q : Quelle différence avec l'épilation par électrolyse ?

R : L'épilation par électrolyse consiste à stopper la repousse du poil en introduisant une aiguille jusque dans le follicule pileux. Cette méthode est douloureuse, très longue à effectuer (poil par poil) et peut laisser des marques sur la peau. Le traitement par électrolyse peut durer parfois plusieurs années.

La L600 permet de traiter de larges surfaces en très peu de temps et plus confortablement.

Q : Quels prix publics suggérez-vous ?

R : Il nous est difficile de vous suggérer des prix consommateurs. Cela varie bien sur en fonction des pays et des salons de beauté. Toutefois, un prix des soins trop élevé n'attirera pas la cliente et celle-ci préférera continuer à utiliser la cire ou le rasoir jetable.

Des prix raisonnables, associés à la qualité de notre machine feront que rapidement, le bouche à oreille fonctionnera et que le nombre de clientes et clients augmentera, vous permettant ainsi de rentabiliser rapidement votre machine et d'augmenter votre chiffre d'affaires.

Notre recommandation est de vous faire comprendre que plus les prix des soins se rapprocheront des prix de l'épilation à la cire, plus le nombre de vos clients augmentera.

Q : Dois-je vendre les soins d'épilation à la séance ou au forfait?

R : N'oubliez pas que le nombre de séances peut varier en fonction de la zone et de la personne traitée. Proposer un forfait de six séances par exemple et s'apercevoir que pour des raisons hormonales ou autre la patiente n'a pas le résultat escompté au terme de ces six séances est particulièrement décevant.

Il en va ensuite du professionnalisme de l'esthéticienne de proposer des séances gratuites afin d'arriver au résultat voulu en guise de dédommagement. Ces séances gratuites finissent donc par coûter cher.

Nous suggérons donc de vendre à la séance. Comme expliqué plus haut, si le prix des soins est raisonnable, la cliente sera satisfaite, même s'il faut dix séances au lieu de six par exemple pour finir le traitement.

Q : A force de raser le poil, celui-ci devient t-il plus dur ? Repousse-t-il plus vite ?

R : Absolument pas. C'est une idée fausse que de croire que le poil repoussera plus vite et plus dur si on le rase régulièrement. Aucun élément biologique ne le montre.

Q : Un concurrent me garantit 100 000 tirs par applicateur, c'est mieux que celui de la L600 non ?

R : Nous avons répondu à cette question un peu plus haut. Vanter un nombre important de tir par lampe c'est prendre le risque de traiter des clients sans résultat. Cela expose le professionnel à un retour inévitable de bâton en raison de l'insatisfaction des clients.

L'économie apparente sur le prix du tir est donc un calcul qui ne pourra que nuire à terme. La solution consiste donc soit à sélectionner un appareil permettant de se recalibrer en fonction de l'applicateur (re-calibrage manuel ou automatique), soit d'opter pour un fabricant qui « offre » le changement d'applicateur, soit de ne pas mener les applicateurs au maximum de leur capacité pour faire des économies.

Q : Un concurrent à un quartz de 12cm² au lieu de 5cm², je traite donc plus vite ma patiente ?

R : La taille de la surface d'application du quartz de la L600 est de 1 x5 = 5cm. C'est une taille suffisamment importante pour travailler rapidement et efficacement tout en restant précis à certains endroits.

Sa taille est aussi calculée afin que l'énergie soit parfaitement répartie sur toute la surface de traitement. Il faut se méfier de quartz de trop grande superficie : si l'énergie est mal répartie à la surface d'application on risque de provoquer des brûlures par endroits et d'être inefficace à d'autres. Il ne faut jamais oublier de diviser la puissance disponible (joules) par la surface du quartz !

Q : Pouvez vous garantir 100% de résultats efficaces ? Et en combien de temps ?

R : Comme nous l'avons vu précédemment, les résultats dépendent de multiples facteurs. C'est une technologie qui dépend du sujet, de l'opérateur... sachant qu'un cycle pileux peut durer jusqu'à 18 mois!

Il n'est pas question de promettre des résultats définitifs ou à vie ou de 100%. Aucune technologie autre que le fer à repasser (brûlure profonde) ne peut promettre de tels résultats. Il restera toujours quelques poils sur la zone traitée (poils plus fins et plus clairs) et il sera nécessaire de faire de temps à autre des séances d'entretien dont le rythme est très variable (une fois par an, une fois tous les deux ans) et dépend des individus. D'autre part, certaines zones sont plus difficiles à traiter que d'autres car très fortement hormono-dépendantes (visage de femme essentiellement).

Q : La lumière pulsée peut-elle aussi traiter le photo-rajeunissement ?

R : Le vieillissement cutané est multifactoriel (génétique et environnemental) et est caractérisé par divers signes tels que dessèchement, atrophie, perte d'élasticité, rides, pigmentation irrégulière, troubles vasculaires...Les lampes flash peuvent agir sur l'ensemble des signes du vieillissement cutané et ce sans effet secondaire ou quasiment sans effet secondaire.

La lumière pulsée apporte une amélioration du teint (homogénéisation de la couleur de la peau) un resserrement des pores, une amélioration de la texture de la peau, une amélioration de l'élasticité (stimulation collagénique) et une action sur les ridules.

Le rythme des séances est de 5 à 8 espacées de 2 à 4 semaines.

Les filtres utilisés permettent d'avoir des spectres qui démarrent plus bas (à partir de 420 nm). Les temps des pulses sont en général très courts.

Après une séance de rajeunissement (principalement après la ou les premières séances) peut apparaître sur la peau pendant quelques jours comme une pellicule grise donnant une impression de peau sale. Cette pellicule disparaît en 4 à 5 jours avec le phénomène de desquamation. Comme dans le cadre de la dépilation, les résultats obtenus ne sont pas définitifs et nécessitent des séances de maintien.

Q : La lumière intense pulsée peut-elle traiter les lésions pigmentaires et les lésions vasculaires?

R : Tout à fait. Les indications majeures sont les lentigos solaires et les taches de rousseur ou éphélides sur les zones très visibles (visage, décolleté et dessus des mains).. Les résultats obtenus sont rapides (une à trois séances) et surtout ne nécessitent pas d'éviction sociale. Après le traitement, les lésions noircissent puis disparaissent en quelques jours. Là encore, le résultat n'est pas définitif. La lésion peut réapparaître d'autant plus facilement que la peau est exposée au soleil. Les mélasmas (marques de grossesse) sont plus difficiles à traiter et surtout présentent le risque de d'avoir un effet rebond aggravant au final la pigmentation.

Q : La lumière intense pulsée peut-elle traiter l'acné ?

R : OUI. L'acné est une manifestation cutanée liée à une modification de la sécrétion de sébum par les glandes sébacées d'origine hormonale, alimentaire ou hygiène. Cette production accrue de sébum peut boucher les pores et entraîner alors un phénomène inflammatoire (lieu de prédilection de certaines bactéries). Le traitement agit en régulant la sécrétion de sébum mais aussi en détruisant la bactérie responsable qui produit un pigment (la porphyrine). Par contre, il est évident que là encore il ne s'agit nullement d'un traitement définitif mais d'un traitement temporaire et venant en complément d'un autre traitement. La contre indication majeure est l'association avec les traitements à base de roacutane.